

Cholet-basket à Grand-Fort-Philippe

Trouver refuge à l'intérieur

ANGERS. — C'est un nouveau match au sommet qui attend Cholet Basket samedi. A l'embouchure de l'Aa, fleuve côtier cher aux cruciverbistes, il ne s'agira pas pour les Choletais de rester les bras croisés. Ils n'en ont d'ailleurs pas l'intention, d'autant que le souvenir du week-end dernier est encore bien présent dans les mémoires. « *Gravelines paiera pour Berck* », avaient-ils dit à l'issue du match disputé samedi dans le Pas-de-Calais. Il s'agit donc de passer des intentions aux actes. Et ce ne sera pas facile !

Tom Becker ne l'ignore pas, qui considère l'adversaire de demain soir comme supérieur au Berck BC. Pour avoir récemment visionné la cassette de la rencontre BCM - Berck, l'entraîneur choletais a constaté la solidité de l'équipe nordiste. Certes, le rebond n'est pas son point fort. Seuls Grenet (2,02 m), qui opérait la saison dernière à Dijon, figure dans la catégorie des « double-mètres ». Par contre, l'équipe entraînée par Duynes Grooms compense en vitesse d'exécution et en rigueur défensive ce handicap. Une vitesse telle que tous les visiteurs se sont jusqu'à présent cassés les dents dans la salle de la rue de Calais. Saint-Quentin le premier, puis Evreux, Denain et enfin Berck. Excusez du peu ! « *Chez nous, il faut être bigrement fort pour s'imposer* », dit en connaissance de cause M. Broutin, le secrétaire du club.

De fait l'ambiance survoltée qui

régne à Grand Fort Philippe (où le BCM joue ses matches aller, les rencontres retour se déroulant à Gravelines, distant de 3 kilomètres) n'est pas pour mettre à l'aise le visiteur. Par contre, Lawrence, l'Américain révoltant recruté à l'intersaison, Briche et Herlem, des meneurs de jeu qui évoluent pied au plancher, Pierre Joseph et Hammequin, deux rebondisseurs de tempérament se sentent tout à fait à leur aise dans un tel contexte.

Passer par l'intérieur

Devant une telle équipe, d'autant plus motivée qu'un succès samedi soir lui assurerait le monopole de la première place, Cholet Basket n'aura guère de solutions. Il lui faudra absolument faire un usage permanent de ses joueurs intérieurs. Or, il s'est avéré, tant à Evreux qu'à Berck, que l'avantage en taille sur le papier dans ce domaine ne se reflète pas systématiquement sur

le terrain. A Grand Fort Philippe, il faudra pourtant passer par là. Tenter de rivaliser en vitesse serait suicidaire, car le BCM possède une effectif complet et interchangeable. La difficulté pour les Choletais consistera donc à s'assurer la maîtrise de la balle en attaque afin de la faire parvenir dans les meilleures conditions entre les mains des Payne, Hairston et White. Si les protégés de Tom Becker s'en montrent capables, ils auront alors pris une sérieuse option sur le gain du match. Sinon, ils seraient confrontés à une réalité guère réjouissante. Laquelle les obligerait à disputer la suite du championnat sans joker. Avec les inconvénients que cela pourrait présenter, même si l'exercice retour s'annonce favorable pour CB avec la réception de ses principaux rivaux.

G. TUAL.

LES EQUIPES

BCM Gravelines Grand Fort Philippe. — Herlem (1,80 m), Briche (1,80 m), Sauvage (1,90 m), Hammequin (1,90 m), Beikes (1,92 m), Goubel (1,78 m), Millois (1,88 m), Pierre Joseph (1,95 m), Lawrence (1,96 m), Grenet (2,02 m).

Cholet Basket. — Biteau (1,80 m), Girard (1,90 m), Napol (1,87 m), Chevrier (1,92 m), Zamour (1,92 m), Liaud (1,94 m), White (2,02 m), Hairston (2,04 m), Brangeon (2,05 m), Payne (2,08 m).

Maintenant aux actes, Choletais !

CHOLET. — La défaite subie à Berck (96-82) donne un relief singulier au match que doit disputer demain Cholet-Basket à Gravelines. Il s'agira du dernier des deux déplacements pour lesquels l'entraîneur choletais avait donné rendez-vous dans la Sarthe : « **Nous serons prêts pour Berck et Gravelines et, en cas d'échec, nous n'aurons pas d'excuse.** »

Il y a huit jours à Berck, on sait comment (élimination prématurée de Payne), les choses ont mal tourné pour le C.B. ; demain soir, ce ne sera pas plus aisé ; au moins Tom Becker espère-t-il ne pas devoir faire face à « **une autre catastrophe imprévue...** ». L'adversaire du jour, le B.C.M. Gravelines, le club de D. Grooms, vient de rejoindre en tête du classement l'équipe choletaise.

Pour les Maritimes, l'occasion est rêvée d'occuper seul samedi soir le fauteuil de leader chauffé par les Choletais. On imagine sans peine que Cholet-Basket risque d'être un peu chahuté et par l'équipe locale et par un public record.

Le C.B. n'a jusqu'ici pleinement convaincu qu'à domicile et à Saint-Quentin. L'opposition a cette fois belle allure ; aux Choletais de prouver leurs possibilités ; un succès serait un gage important pour la suite d'un championnat dont la seconde partie leur sera plus favorable. Une défaite ne serait pas de nature à tout bouleverser, mais quand même à semer le doute dans certains esprits. Car enfin, il faut savoir ce que l'on veut : le Cholet-Basket a ce qu'il faut pour

éviter de se laisser bercer, a fortiori pour éviter de se faire passer par la fenêtre...

Cholet-Basket : Girard, Zamour, White, Liaud, Chevrier, Hairston, Piteau, Payne, Brangeon.

Gravelines : ambiance garantie

LILLE. — S'il ne reste qu'un leader, ce sera nous. Voilà dans quelles dispositions les Nordistes aborderont le match qui les opposera aux Choletais. Ont-ils les moyens de leur politique ? Cela dépendra d'une part de leur public, mais de ce côté les hommes de Grooms sont tranquilles. C'est dans un chaudron que se débattrà Cholet. Cela dépendra aussi de la qualité du collectif. L'Américain Lawrence est un travailleurs efficace sous les panneaux et qui reste un joueur très collectif grâce à son travail. Un garçon comme Pierre-Joseph peut s'exprimer plus facilement en attaque. Méfiance aussi face à l'habileté de Briche et Hannequin. Les deux

joueurs, symbole du B.C.M., aussi prompts à enflammer le jeu qu'à soulever les foules. Côté surprise, Grenet est en train de s'affirmer comme un pion essentiel de l'équipe et Conbel étonne par son adresse. Mais cet ensemble à son revers. Si un grain de sable (par exemple un manque de confiance) vient s'intercaler dans le moteur, c'est toute l'équipe qui en souffre. Et le B.C.M. ne possède pas cet oiseau rare que Berck possède en la personne de Harris. Or, on se souvient des dégâts que ce dernier a causé à Cholet.

L'équipe. — Lawrence, Pierre-Joseph, Briche, Hannequin, Grenet, Herlem, Conbel, Sauvage, Millois, Beikes.

Cholet bégaie à l'embouchure

GRAND-FORT-PHILIPPE. — Entre Berck, son immense palais des sports aux trois quarts vides et Grand-Fort-Philippe, sa petite salle comble et son ambiance surchauffée, il y a un peu moins de cent kilomètres et tout un monde de différences. Depuis samedi soir, il existe néanmoins un point commun aux deux villes : le Berck BCO et son rival régional, le BCM, ont tour à tour réduit Cholet Basket au rang d'équipe ordinaire dans un championnat qui s'annonce désormais bien plus ouvert qu'on ne l'avait pressenti en début de saison.

Si les Berckois bénéficiaient pour ce faire d'un sérieux coup de main des arbitres, les Grand-Fortais n'ont compté que sur eux-mêmes et sur l'appui d'un public qui avait commencé à leur apporter son soutien inconditionnel, près d'une heure avant l'entre-deux initial. Malgré cela, les partenaires de Lawrence ne se sont imposés que sur le fil. Ce qui avivera les regrets d'une équipe choletaise obligée désormais de se remettre en cause, en particulier au niveau de ce qui apparaissait son secteur fort, le jeu intérieur. Car c'est davantage là que dans des erreurs inhérentes à toute fin de match à suspens que CB a perdu la rencontre.

Ce n'est pas un secret pour personne, les dirigeants de l'équipe des Mauges ont payé au prix fort à l'inter-saison l'acquisition de quelques centimètres supplémentaires. Or ils attendent toujours d'en retirer les dividendes. Il ne suffit pas de faire jeu égal dans la raquette adverse, il convient aussi d'exploiter concrètement les ballons récupérés. Et d'interdire l'accès de sa propre raquette.

Malgré Zamour et Chevrier

A Berck, les tireurs avaient failli. Samedi, ce ne fut pas le cas. Patrick Zamour en première période, Thierry Chevrier en seconde, affichèrent une adresse de bon aloi. Malheureusement, il y eut à côté trop de pertes de balles et pas suffisamment de concentration au rebond pour tirer profit des bonnes dispositions affichées par les deux tireurs de l'équipe.

Malgré le tonus de Lawrence et la présence efficace de Pierre Joseph au rebond, CB avait eu en main les clés de la rencontre avant la pause. La patte de Zamour, les

tentatives en tête de raquette de Girard lui avaient notamment permis de mener 20-14 à la 9', puis d'enrayer le retour du BCM pour compter encore quatre points d'avance à la 14' (30-26). Il aurait sans doute suffi de peu de chose (peut-être le maintien de Zamour sur le terrain ?) pour amener les Choletais en position éminemment favorable au repos.

Au contraire, ce furent les locaux qui atteignirent la pause avec sept longueurs d'avance. Un panier à 3 points de Briche avait tout remis en cause (34-34, 17'), le passage à une « press » tout terrain préconisée par Grooms et l'opportunité de la paire Hannequin-Lawrence.

Un court espoir

L'option vitesse maintenue au BCM à la reprise, CB connut quelques difficultés pour rentrer dans cette seconde période, à l'image d'Harston pendant ses deux pre-

miers ballons. Visiblement, les locaux tentaient le KO d'entrée. L'adresse de Chevrier et le concours, bien involontaire, d'une table de marque réticente qui obligea les arbitres à siffler de nombreuses interruptions de jeu, les en empêchèrent. Toutefois, malgré la belle série de trois points de l'ailier choletais, le BCM avait fait son trou à la 35' (73-63).

Trois minutes plus tard, le public local déchantait. Sous l'impulsion d'un Payne tirant enfin en tête de raquette, CB avait réussi un retour inespéré (79-79). Mieux, en répliquant au-delà de la ligne des 6,25 m à Pierre Joseph qui venait de remettre les siens au commandement (81-79), Thierry Chevrier alluma un fol espoir dans le camp choletais à quarante secondes du terme (82-81 pour CB).

La suite fut moins drôle. Un marché de Girard (à 20'), un passage en force de Briche sur Hairston (à 12') assorti de deux lancers francs... en faveur du meneur local — qui les transforma — une ultime perte de balle de CB à 4 secondes du coup de sifflet final : le BCM avait rétabli la situation à son avantage (83-82). Ce qui n'aurait sans doute pas été le cas si le potentiel choletais s'était réellement exprimé dans le courant de la partie, comme il en eut la possibilité.

G. TUAL.

La fiche technique

Grand-fort-Philippe. — Match joué samedi soir. 1.200 spectateurs environ. Ambiance passionnée. Arbitrage de MM. Brionne et Commene.

BCM Gravelines - Grand-Fort-Philippe. — 34 tirs (dont 5 à 3 points) réussis sur 56 tentés (60,7 %). 10 lancers francs réussis sur 15 tentés. 14 rebonds défensifs, 9 rebonds offensifs. 6 pertes de balles. 17 fautes personnelles.

Hannequin (10 + 12 dont 2 paniers à 3 points), Lawrence (11 + 17), Briche (8 + 5, dont 3 paniers à 3 points), Herlem (2 + 2), Pierre Joseph (8 + 4), Grenet (4 + 0).

Cholet basket. — 34 tirs (dont 4 à 3 points) réussis sur 64 tentés (53,2 % de réussite), 10 lancers francs réussis sur 12 tentés. 13 rebonds défensifs, 1 contre, 15 rebonds offensifs. 18 pertes de balles. 19 fautes personnelles, Hairston éliminé à la 40'.

Girard (6 + 2), Zamour (10 + 0), White (4 + 7), Chevrier (4 + 16, dont 4 paniers à 3 points), Hairston (4 + 11), Payen (8 + 10).

de l'Aa

B.C.M.-Cholet : 83-82

« Merci à Dieu, merci au public »

« Merci à Dieu, merci au public » ! C'est en ces termes que Larry Lawrence saluait la victoire inextrémis du B.C.M. dans le choc qui l'opposait au co-leader, Cholet. C'est vrai, que les Nordistes ont arraché le gain du match suite à une dernière minute dantesque où les Vendéens qui couraient après le score, depuis le début de la seconde mi-temps, parvenaient, grâce à Payne, à recoller à 79 partout ; il restait une minute à jouer ! Mieux ils prirent l'avantage, pour la première fois, sur un panier à

trois points de Chevrier (81.82) ; le chronomètre indiquait trente trois secondes à jouer. Sur la contre attaque, Pierre-Joseph rattrapait son tir, devant un public prêt à s'arracher les cheveux ; Alors qu'il ne restait plus que 19 secondes, Girard, le meneur de jeu choletais marchait !!! Lawrence tentait alors une infiltration rageuse... sans succès, plus que seize secondes : toujours possesseur de la balle, le B.C.M. par Briche, tenta une nouvelle fois sa chance ; Hairston en voulant stopper le Nordiste, commit une

faute, (pas évidente), sanctionnée par deux lancers francs ; Briche, dans une ambiance indescriptible, les transforma (83.82), il fallait tenir douze secondes. Une dernière interception d'Hannequin, condamna les derniers espoirs choletais. C'est une véritable ovation qu'offrit le public à ses joueurs.

Cette victoire, les hommes de Grooms, avait su la préparer. A peine le match avait-il débuté, que les Nordistes adoptèrent une individuelle sur tout le terrain, il fallait empêcher les Vendéens de développer leur jeu classique, devant lequel, l'entente maritime aurait succombé.

Le danger était bien réel, il était impossible aux Nordistes de passer par le centre ; Hairston, Payne et White faisaient la loi ! Au rebond aussi, Cholet était supérieur, si bien qu'à la huitième minute, le B.C.M. était mené 20-14.

Heureusement Briche et Grenet, à la suite de montées de balles ultra-rapides, remettaient les compteurs à zéro : 21.20 (12'). Il fallait jouer toujours plus vite pour inquiéter les coéquipiers de Zamour. Ce dernier, grâce à un cinq sur cinq impressionnant, permettait à son équipe de rester dans la roue d'un B.C.M. qui jouait de mieux en mieux (24.24) 14' puis (34.34) à la 16'. Le public retint son souffle quand Pierre-Joseph, victime d'un malaise regagnait les vestiaires ! Pourant, ce mauvais coup du sort, allait être suivi d'une période euphorique, où Lawrence et Hannequin profitaient de deux balles perdues par les visiteurs, pour creuser un écart conséquent à la mi-temps (ultime panier de Briche) : 43.36. Le pressing bien supporté par Cholet, au début de la rencontre, avait fini par porter ses fruits dans les ultimes minutes. Restait à savoir si le B.C.M. pouvait continuer à ce rythme, le reste de la rencontre.

Privé d'un homme de taille, Grooms adopta une zone en défense, dès le retour sur le plancher, l'agressivité des Nordistes leur permit de garder leur petite avance, grâce notamment à un travail phénoménal de Lawrence en défense, qui malgré son « petit » gabarit, gênait les géants d'en face.

A la vingt-sixième minute, Pierre-Joseph faisait sa réapparition, Lawrence allait pouvoir reprendre son souffle. Malgré une partie hachée par les incohérences du tableau de marque qui cassaient le rythme des débats, et la flambée de Girard, les maritimes parvenaient à maintenir l'écart à neuf points (68.59) 33'.

Le public commença à penser à la victoire, du reste il avait raison, car, à la trente septième minute, les neuf points étaient toujours là. Hairston et Payne, un peu en deça jusque là, unirent leurs efforts pour jouer leur va-tout. Le B.C.M. qui était revenu à l'individuelle, perdit alors trois

ballons, aussitôt transformés en paniers par un Chevrier qui avait retrouvé sa patte. La dernière minute pouvait commencer...

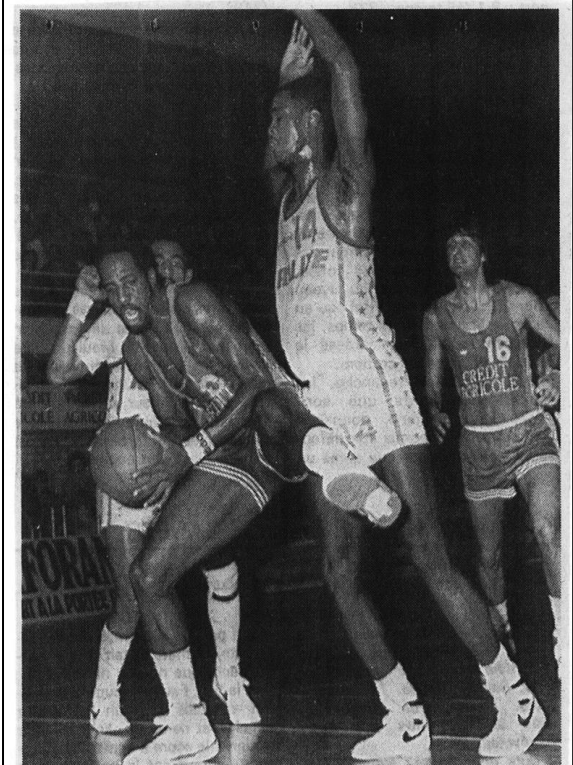
Yves PORTELLI.

B.C.M. bat CHOLET 83.82 (43.36).

POUR le B.C.M. : 34 tirs sur 58 tentés, dont cinq à trois points (Briche 3, Hannequin 2), 10 lancers

francs sur 15, 18 fautes personnelles. Marqueurs : Lawrence 30, Hannequin 22, Briche 13, Pierre-Joseph 10, Herlem 4, Grenet 4.

POUR CHOLET : 33 tirs réussis sur 68 tentés, dont quatre à trois points (tous de Chevrier), 12 lancers francs sur 16, 19 fautes personnelles, un joueur sorti (Hairston, 40'). Marqueurs : Chevrier 20, Payne 19, Hairston 15, White 11, Zamour 10, Girard 7.



Tonique, ce Lawrence qui fait la pige à Payne dans la raquette choletaise ! (Photo « La Voix du Nord »).

NATIONALE 2 masc. - B

CO St-Brieuc - Noyon	67	-	78
Graffenstaden - ALM Evreux	107	-	111
Troyes St.-J. - Berck	72	-	76
AS Denain - ASA Sceaux	84	-	91
Gravelines - Cholet-Basket	83	-	82
St-Quentin - AS Chatou	83	-	80

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Gravelines	16	9	7	0	2	869	754	115
2. Cholet-Basket	15	9	6	0	3	838	731	107
3. ALM Evreux	14	8	6	0	2	791	720	71
Graffenstaden	14	9	5	0	4	893	849	44
Troyes St.-J.	14	9	5	0	4	764	732	32
ASA Sceaux	14	8	6	0	2	686	686	0
St-Quentin	14	9	5	0	4	779	798	-19
8. Berck	12	7	5	0	2	650	566	84
9. Noyon	11	9	2	0	7	703	784	-81
AS Chatou	11	9	2	0	7	685	767	-82
CO St-Brieuc	11	9	2	0	7	712	823	-111
12. AS Denain	10	9	1	0	8	722	882	-160

L'événement

Qu'ils soient de Gravelines ou qu'ils soient de Grand-Fort, jamais encore, ils n'avaient pu dire : « Nous sommes seuls leaders de la Nationale ».

En battant Cholet, ils ont gagné le droit d'inscrire ce titre provisoire (et fragile) sur leur carte de visite, voilà l'événement !

L'événement, ce fut cette équipe maritime qui semblait à l'échauffement, vouloir rejeter l'évidence de son infériorité physique, en s'offrant un superbe festival de smashes, L. Lawrence ne finissant pas de s'élever vers ce panneau qu'il maltraitait à chaque passage. Un véritable exorcisme que l'Américain poursuivait durant toute la rencontre en allant « chercher » quelques rebonds insensés sur la « tête » de M. Payne son compatriote qui le surplombe pourtant de dix bons centimètres.

L'événement, ce fut aussi pour L. Lawrence, sa fébrilité aux lancers francs... L'événement nous le ressentîmes aussi à l'issue de la rencontre : deux coaches, deux Américains, deux tempéraments, deux hommes au bord des larmes. Là, Dulane Grooms, dans un vestiaire où régnait une incroyable cacophonie, rendant un vibrant hommage à l'hyper-volonté de ses joueurs mais tentant de cacher (sans grand succès) son immense émotion en rappelant que tout n'était pas arrivé... L'autre, Tom Becker, la voix cassée, les yeux luisant dans un local désert et déprimant, conscient d'être passé à côté de quelque chose et se cherchant des raisons de croire encore à ses objectifs, l'événement, il pesa aussi très lourd sur les épaules des deux hommes en gris qui ne furent certainement pas les meilleurs acteurs de la tragédie, leurs décisions manquant trop souvent de netteté, enfin et surtout, l'événement ce fut son public qui pour la dernière fois cette saison faisait trembler les pierres de la salle Grand-Fort-Philippeuse.

Un public bon enfant (mais qui s'enflamme à la moindre étincelle), un public bruyant mais aussi mélodieux qui sait nous placer constamment dans une ambiance de carnaval.

Samedi ils étaient mille deux cents à tirer les lancers francs de Briche à dix secondes de la fin. Ce public, la B.C.M. lui doit beaucoup.

Hervé ALLOY

Berck a bien voyagé

Face à un adversaire qui ne cachait pas ses intentions d'accéder à l'échelon supérieur, Berck a très rapidement pris les choses en main samedi soir, confirmant ainsi son rang de belle équipe au passé prestigieux. Sous l'impulsion de l'Américain Harris, auteur de 7 paniers meurtriers à 3 points, les basketteurs du Pas-de-Calais creusèrent l'écart d'emblée : 16-9 à la 7' et 19-15 à la 9'. Leur supériorité fut manifeste durant toute la première période atteinte sur le score de 45-35 à leur bénéfice.

Après la reprise, Harris baissa quelque peu le pied et apparut plus effacé, mais ce fut Vêrové, joueur exemplaire et très adroit, qui prit le relais à la tête de l'équipe berckoise. Les locaux étaient cependant parvenus à revenir à la marque en exploitant un fléchissement bien compréhensible de l'adversaire et la fin de la rencontre s'avéra périlleuse pour les visiteurs au sein desquels 5 joueurs accusaient 4 fautes personnelles. Berck connut quelques instants d'inquiétude et son mérite n'en est que plus grand d'avoir su galvaniser ses forces jusqu'à l'ultime seconde pour s'attacher le bénéfice d'une victoire que personne ne songeait à lui contester.

Jean CORDIN

BERCK - TROYES : 78-72 (45-35). — Berck : 67 paniers tentés, 31 réussis. Vêrové 14, Komasa 4, Poulain 2, Dupont 3, Beylens 12, Harris 43. Troyes-Saint-Julien : 73 paniers tentés, 29 réussis. Veyrat 4, Faure 22, Gorczewsky 19, Williamson 20, Sarno 5, Céogane 2.

Nationale 2

Le B.C Maritime a réussi l'exploit devant Cholet

Eu égard aux forces en présence samedi, la victoire du B.C Maritime contre Cholet est apparue comme un exploit ! En effet, la présence des trois joueurs d'origine américaine du côté choletais, et surtout l'évidente différence physique n'annonçaient rien de bon. Et pourtant... Le B.C.M a bien gagné, s'emparant ainsi d'une place de leader solitaire, totalement inédite chez nous.

Ce fut une bien belle victoire dans une ambiance inégalable, une victoire certes de la technique mais aussi et surtout de la volonté : la volonté de Larry Lawrence toujours à la relance et se battant comme il n'est pas possible au rebond (il en gagna neuf) ; celle de J.-G. Hannequin qui retrouva toutes ses sensations ; celle de M. Herlem qui lança véritablement son équipe par sa rigueur au début de chaque mi-temps, celle de M. Briche capable d'inscrire dans un contexte d'une folle tension les deux lancers-francs de la victoire, celle de Grenet et Pierre-Joseph qui par leur travail défensif permirent à L. Lawrence de se consacrer tout de même à l'attaque...

Les Maritimes ont produit une grande prestation, restant fidèles à leurs principes en jouant rapidement ce qui leur permit le plus souvent de passer les grands gabarits adverses.

Au rythme emballé en attaque, il fallait adjoindre une défense agressive. C'est pourquoi les "Loups de mer" adoptèrent une combinaison "homme à homme-pressing" en première période. Ce fut efficace et il fut étonnant de voir le B.C.M défendre en zone en seconde mi-temps, face à des joueurs incontestablement doués pour le jeu intérieur.

Là encore, l'esprit volontaire des Maritimes fit ses preuves. Toujours à deux sur le porteur du ballon, ils surent rendre leur zone hermétique.

Ce fut donc une bonne soirée pour le B.C.M.G.G malgré quelques faiblesses : la maladresse aux lancers-francs, les difficultés sur l'individuelle agressive de Cholet en fin de match... et un tableau de marque défaillant. Toutefois, le bilan général est plus que favorable, même en faisant la fine bouche.

Que d'émotions

On se souviendra de la dernière minute de jeu. En effet, après avoir compté dix points d'avance, le B.C Maritime se cassa les dents sur l'"homme à homme" adverse et fut rattrapé à 79-79.

Il restait une minute. Pierre-Joseph marqua de l'aile (81-79), Chevrier répondit par un tir à 3 points : 81-82 à 33 secondes du terme ! Le B.C.M reprit le ballon mais le perdit pour un marcher. Ce fut la même chose pour Cholet et le ballon atterrit dans les mains de Briche. Ce dernier s'infiltra dans la défense choletaise (léger passage en force) provoqua la faute de Hairston, obtint deux lancers-francs et deux points, 83-82 : les "Loups de mer" devenaient leaders !

Cette dernière minute ne fut pas vraiment l'image de la rencontre, en général dominée par le B.C.M. D'entrée l'écart se creusa grâce au travail d'Herlem (8-4), très efficace (sa sortie à la 8^e minute est difficilement compréhensible).

En posant son jeu, Cholet put placer ses tireurs et revenir mais, en resserrant sa défense en fin de période, le B.C Maritime eut le loisir de gagner des ballons et de recréer l'écart à la pause : 43-36.

A la reprise, sous l'action du duo Lawrence-Hannequin, le B.C Maritime parvint à conserver ses distances, malgré quelques alertes provoquées par Payne.

Le B.C.M augmenta même son avance : 73-63. A ce moment Cholet décida de réagir et, en changeant sa défense, gêna beaucoup le B.C.M. Payne et Chevrier purent ainsi profiter de nombreux ballons perdus par les locaux (8 de la 35^e à la 40^e minute). Cholet revint ainsi à 79-79. La suite on la connaît...

La fiche technique

B.C Maritime : 83 points

(43+40) ; 29 tirs réussis sur 52 (16/29 + 13/23) ; 5 tirs à 3 points sur 6 (3/4 + 2/2) ; 10 lancers-francs sur 16 (2/4 + 8/2) ; 18 fautes (7+11) ; 19 ballons perdus (5+14).

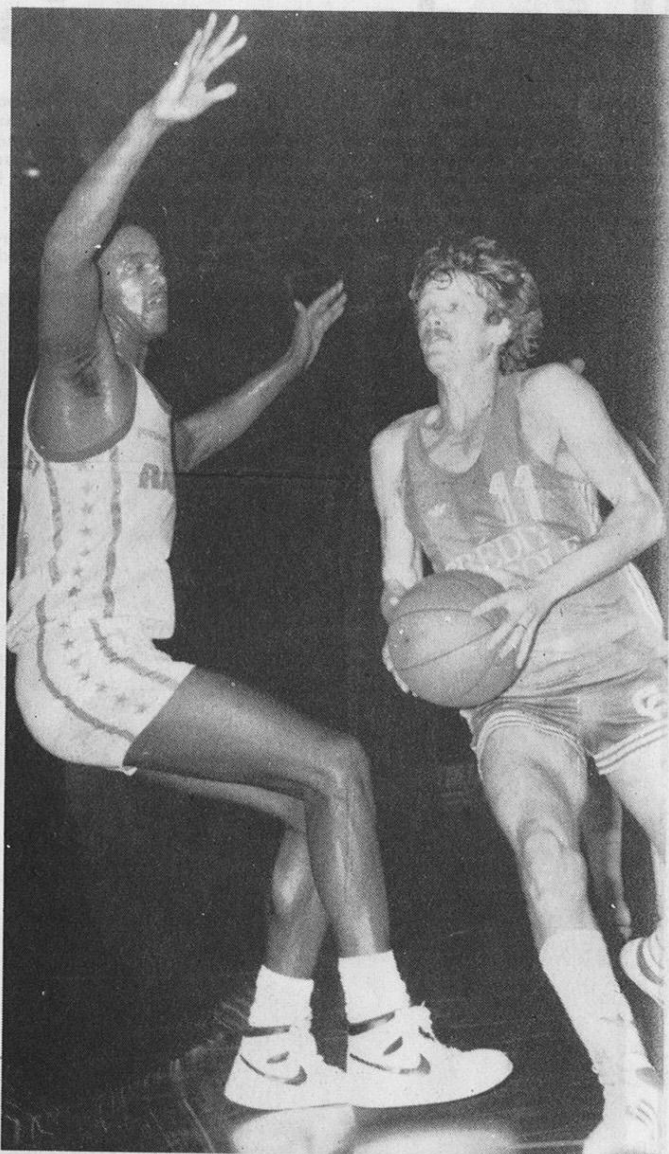
La marque : Lawrence 30, Hannequin 22, Briche 13, Pierre-Joseph 10, Herlem 4, Grenet 4.

Cholet : 82 points (36+46) ;

30 tirs réussis sur 58 (15/29 + 15/29) ; 4 tirs à 3 points sur 5 (0/0 + 4/6) ; 10 lancers-francs sur 14 (6/7 + 4/7) ; 19 fautes (6+13) ; 23 ballons perdus (12+11).

La marque : Chevrier 20, Payne 18, Hairston 15, White 11, Zamour 10, Girard 8.

Hervé ALLOY.



Michel Herlem, efficace au début, est peut-être sorti trop vite.

(Ph. J.-C. Bayon "La Voix du Nord")

Tous les lundis, lisez «La Voix des Sports»

Pour deux lancers francs

DUNKERQUE. — 83-82 : un final à suspense entre les deux équipes qui se partageaient la première place ! La victoire est finalement revenue à Gravelines, l'équipe locale qui se créa de très grandes frayeurs lors des dernières minutes de la rencontre. En effet, après avoir mené de dix points, les Nordistes se firent remonter par les Choletais puis dépasser grâce à un tir à trois points de Chevrier (81-82) à 30 secondes du coup de sifflet final. Gravelines récupéra le ballon, le perdit sur un marché de Lawrence ; Cholet le perdit à son tour sur un marché de Girard (à 19"). Le Gravelinois

Briche en profita pour s'emparer du ballon et pour s'infiltrer dans la défense adverse : faute de Hairston, deux lancers francs tous les deux réussis. Gravelines avait gagné 83-82 et s'emparait de la place de leader.

Jusque-là, les deux équipes connurent tour à tour des périodes fastes. D'entrée, ce fut le cas pour Gravelines qui volait trois ballons et menait 8-4. Contre la cavalerie légère nordiste, l'armada choletaise n'avait pas le choix : il fallait geler le ballon et mettre les tireurs en position. Cela fonctionna : l'adresse de Zamour et le

travail au rebond des Payne, Hairston et White permirent à Cholet de changer le sens de la rencontre : 14-20. Suivit ensuite une période équilibrée (26-26, 31-31) mais en resserrant son individuelle, Gravelines força Cholet à perdre quelques ballons dans les dernières minutes et, à la pause, les locaux possédaient 7 points d'avance (43-36).

A la reprise, Chevrier tenta de ramener ses couleurs en tirant à trois points mais Gravelines avait les nerfs solides et repoussait les assauts de son adversaire, imposant toujours sa vitesse d'exécution à l'image du duo Lawrence et

Hannequin. Les Nordistes conservaient donc quelques longueurs d'avance : 56-48, 58-51. Payne et Hairston sonnèrent le réveil (58-55) mais Gravelines ne craqua jamais et trouvait les ressources pour repartir, profitant de la quatrième faute de Payne et de son rappel sur le banc de touche (64-57). Les Nordistes continuèrent même à accroître leur avance grâce à l'action de Lawrence : 73-63.

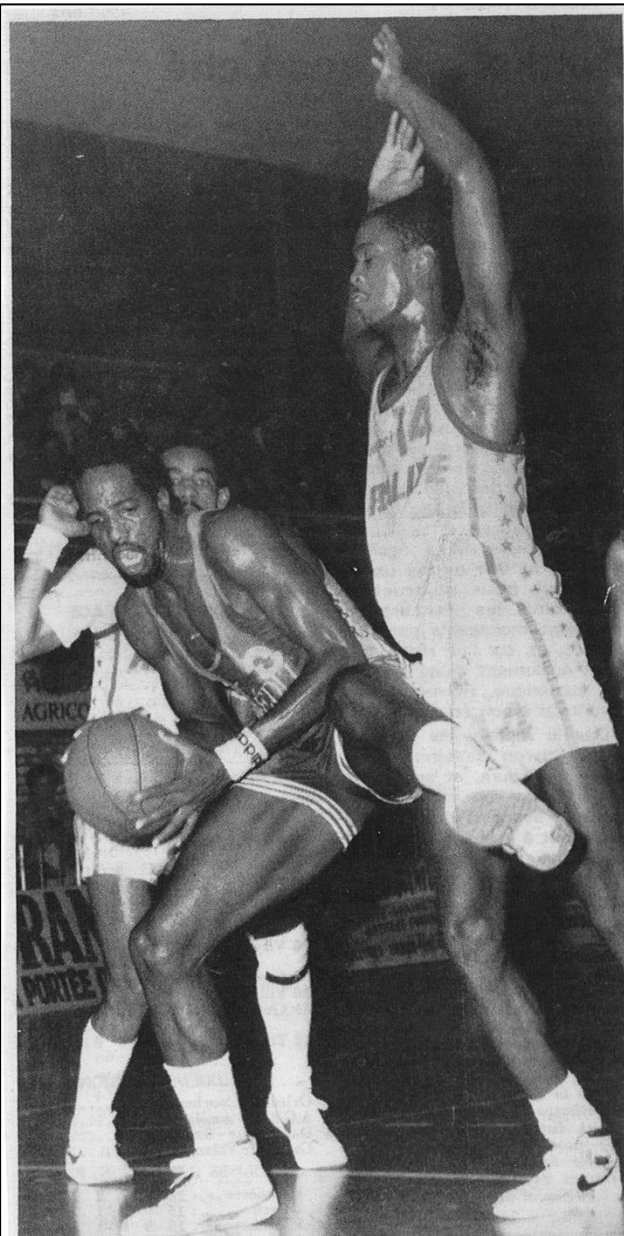
C'en était assez, Cholet décida d'adopter une défense individuelle qui posa de gros problèmes aux locaux. Ces derniers commencè-

rent à perdre des ballons et Cholet eut tout le loisir de revenir : de 79-71, le score passa à 79-79, grâce à Payne et Chevrier. Gravelines marqua par Pierre-Joseph (81-79). Chevrier sembla offrir la victoire à ses couleurs : 81-82 mais la suite, on la connaît...

LA MARQUE

Gravelines : Lawrence, 30 ; Hannequin, 22 ; Briche, 13 ; Pierre-Joseph, 10 ; Herlem et Grénet, 4 chacun.

Cholet : Chevrier, 20 ; Payne, 18 ; Hairston, 15 ; White, 11 ; Zamour, 10 ; Girard, 8.



Larry Lawrence, héros du match, il a su résister dans le combat des rebonds.

(Photo Jean-Charles BAYON «La Voix des Sports»).

BASKET-BALL

Après B.C.M. - Cholet (83-82)

Il ne suffit pas d'être grand

« Je n'aurais jamais pensé qu'Hannequin soit si fort ; c'est lui qui nous a fait mal en fin de partie » : Tom Becker, l'entraîneur américain de Cholet n'était même pas abattu. Pourtant la troisième défaite de ses hommes le prive, du moins pour l'instant, de la première place du classement.

Afin d'expliquer ce revers, nous lui avançons que le pressing des nordistes avait fini par épuiser ses réserves : « Pas du tout, répliqua le Vendéen. C'est Hannequin et mes « ricains » qui nous ont battus ».

Surprise... et Becker de confirmer : « Ni le pressing des Nordistes, ni la rentrée de Pierre Joseph à la 26^e minute n'ont contrarié mes plans ; c'est le rendement de certains de mes joueurs qui a été à l'origine de la défaite ».

Avec le recul, on s'aperçoit que l'hypothèse est plausible ! Payne, Hairston et White ne devaient pas rencontrer d'adversaire à leur taille... Or, Larry Lawrence, Pascal Grenet et Pierre Joseph (avant et après son malaise) sont parvenus à pourrir les ballons récupérés par les Choletais, et les ont empêché par cette manière, de concrétiser sous les panneaux, dans un domaine où, d'habitude, ils excellent !

Pascal Grenet nous avançait après le match : « Bien sûr, j'ai raté deux paniers faciles dans les premières minutes, mais le travail « en dessous » plaide pour moi ». Il avait raison de tirer un peu la couverture à lui : avec Larry Lawrence, il s'est battu jusqu'au bout dans un combat que l'on croyait perdu à deux minutes de la fin !

Après réflexion, la défaite de Cholet s'explique aussi par le fait que les Vendéens ne possèdent pas l'intendance qui permet aux arnaques de gagner les batailles, où, si vous voulez que le travail de leurs « rebondeurs » n'a pas été mis en valeur par de bons meneurs de jeu ; et cela, c'est la force du B.C.M. ! Les Nordistes qui ont récupéré bien moins de ballons que leur adversaire, ont, grâce à Briche, Herlem et Hannequin, récupéré un maximum d'intérêts ; la différence s'est faite à ce niveau.

Qui, à la fin de la première mi-temps a creusé l'écart ? Hannequin et Briche. Qui a inscrit les deux lancers francs victorieux ? C'est encore Briche. Les deux hommes ont réussi de surcroît quelques passes décisives pour Larry Lawrence qui a su les faire fructifier. Bilan, soixante-cinq points pour le trio, trio qui sait pertinemment que c'est le travail obscur, sous les panneaux, qui leur a permis de réaliser cette performance.

Dernière réflexion de Becker : « Le B.C.M. est une belle équipe ». Plus que de la politesse, l'Américain saluait la victoire d'une équipe complète dans toutes ses lignes, et cela grâce à une osmose renouvelée chaque fois. D'ailleurs, le talent des Nordistes est peut-être là. Ils se dépensent nerveusement à un tel point que l'on se demande s'ils tiendront tout au long de la saison. La moindre baisse de régime et le B.C.M. pourrait souffrir. Cela, personne ne lui souhaite...

Yves PORTELLI.

Cholet : un potentiel à utiliser

ANGERS. — Le plus irritant dans le comportement des récents vainqueurs de Cholet ne tient pas tant au fait qu'ils aient battu la formation des Mauges, mais bien plus dans leur empressement à en faire l'équipe favorite pour la montée aussitôt après lui avoir fait toucher du doigt ses carences.

Faut-il y voir là un certain sadisme ou une lucidité extrême ? En réalité, un tel comportement ressort des deux. Il n'était que de voir la mine réjouie de Vérove il y a un peu plus d'une semaine à Berck et le sourire éclatant de Grooms samedi dernier à Grand-Fort-Philippe pour opter résolument pour la première interprétation. Pourtant, en poussant plus à fond la discussion, on s'aperçoit que la seconde a aussi sa raison d'être. La nature du calendrier retour peut en effet favoriser les desseins de CB, ainsi que son potentiel humain.

A Grand-Fort-Philippe, Duaine Grooms a d'ailleurs mis l'accent sur cette dernière caractéristique. « Dans notre salle, les équipes n'ont pas pour habitude de tenir le choc. Nerveusement, c'est très dur. Or je constate que Cholet a failli nous coiffer sur le fil après avoir compté jusqu'à dix points de retard. Des équipes que nous avons rencontrées jusqu'à présent, c'est celle qui m'a le plus impressionné. Son potentiel est sans équivalent dans la poule. » Le compliment était sincère, mais le sourire malicieux.

S'affirmer totalement

En réalité, la difficulté à laquelle se trouve confronté Cholet-Basket cette saison vient du fait qu'il a en face de lui des adversaires qui ne se complaisent que dans le rôle de troubles-fête. C'est le cas de Gravelines-Grand-Fort-Philippe, c'est celui d'Evreux, ce pourrait être celui de Berck une fois qu'il aura mis son calendrier à jour.

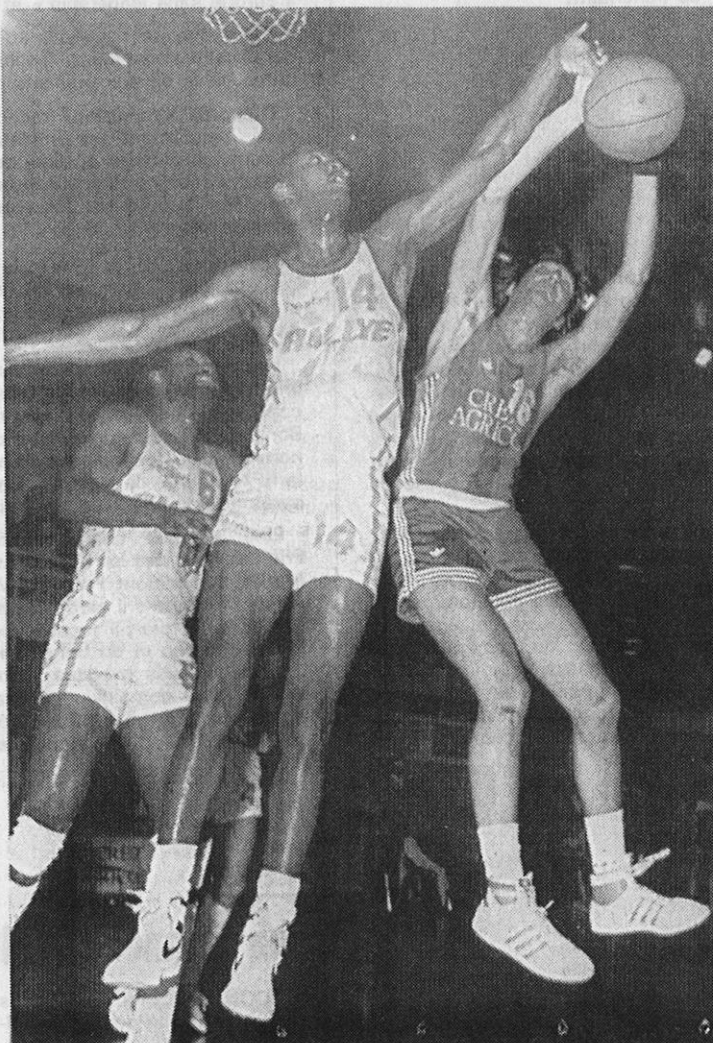
Jusqu'à présent, à l'inverse du Racing l'an passé ou de Mulhouse il y a deux saisons, la formation des Mauges, grandissime favorite de la compétition, ne parvient pas à se fourrer dans le crâne l'idée qu'elle a les moyens de passer partout. Pire, les trois défaites concédées depuis le début du championnat l'amènent à douter de sa capacité à relever le gant là où d'autres pièges lui seront tendus, soit à Saint-Brieuc (où le COB est pourtant bien mal en point), à Troyes, à Graffenstaden ou encore à Sceaux.

Seconds à un point du BCM, les Choletais sont pourtant encore maîtres de leur destin. Outre l'actuel leader, Saint-Quentin, Evreux et Berck se déplaceront

dans les Mauges lors de la seconde phase du championnat. C'est là un avantage d'autant moins négligeable que ces formations devront aussi s'expliquer entre elles. D'ici là, CB se doit néanmoins d'exploiter au mieux ce fameux potentiel mis en avant par les managers adverses. Il faut bien constater que cela n'a jamais été le cas cette saison, hormis à Saint-Quentin. C'est ce qui ne manque pas d'irriter Tom Becker, quand bien même il ne le laisse guère paraître.

Visiblement, il attendait autre chose de ses joueurs d'expérience dans le Nord. Or la fébrilité de Hairston, la discrétion de Nicky White et la gêne ressentie par Payne dès lors qu'il n'existe pas de véritable pivot à neutraliser dans l'équipe adverse ont pesé lourd dans cette rencontre. Tout autant, sinon bien plus que les erreurs de précipitation commises dans la dernière minute. Il convient d'en tirer les enseignements. Car il ne suffit pas de posséder des arguments pour assurer une montée, il faut aussi les utiliser. Avec la détermination que requiert cette étiquette de favori que CB continuera à porter, qu'il le veuille ou non. En ce sens le test que lui proposera Troyes samedi prochain pourrait fort bien être instructif.

G. TUAL.



Michael Payne, ici à la lutte avec Grenet au rebond, a connu des difficultés à s'affirmer devant une formation du BCM Gravelines-Grand-Fort-Philippe qui joue sans véritable pivot.

Ça plane pour Evreux ça grogne à Cholet...

CHOLET. - Au bénéfice de son succès sur Cholet-Basket (83-82), le V.C.M. Gravelines occupe seul la place de leader de la poule B. Une courte victoire, mais indiscutable, de la part de Dwance Crooms et son équipe. Inutile de préciser que l'on commence à grogner du côté du siège de l'équipe choletaise. En 9 rencontres de championnat, l'équipe du président Léger, que l'on disait très performante, a quand même essuyé trois échecs.

Si les Choletais, avec leurs deux échecs consécutifs, déçoivent quelque peu, la formation de Didier Salva, l'A.L.M. Evreux, se porte bien, merci. Elle affiche même une étonnante stabilité. En infligeant à Grafenstaden sa première défaite à domicile de la saison, les Normands ont

ainsi révélé, ou confirmé, la valeur de leur ensemble. L'ambition gagnant, l'A.L.M. Evreux peut fort bien passer du rang de grand outsider à celui de favori.

Par ailleurs, on soulignera que cette neuvième journée de championnat aura vu seulement deux formations l'emporter à domicile (de 1 point pour Gravelines et de 3 points pour Saint-Quentin), tandis que Berck déjouait le piège troyen, que Sceaux dominait Denain et que Noyon prenait le meilleur sur le C.O. Briochin, toujours privé de Chambers à nouveau blessé (?). Une équipe de Saint-Brieuc qui n'a attiré chez elle que 185 spectateurs au total. Une misère...

B.C.M. GRAVELINE-CHOLET-BASKET

83 à 82 (repos 43-36). Les Choletais en appelaient de leur échec enregistré huit jours plus tôt à Berck. Ils n'ont pas fait mauvaise figure dans la salle de Grand-Fort-Philippe, mais n'ont pas dominé la situation (même au rebond) comme on pouvait le souhaiter. Ce choc de leader est revenu finalement à l'équipe locale.

B.C.M.G. : Lawrence 28, Hannequin 22, Briche 13, Pierre Joseph 12, Herlem 4, Grenet 4.

Cholet-Basket : Chevrier 20, Payne 18, Hairston 15, White 11, Zamour 10, Girard 8.

S.I. GRAFFENSTADEN-A.L.M. EVREUX

107 à 111 (repos 54-58). D. Salva et son équipe ont réussi un joli coup en Alsace. Les dirigeants ébroïcien ont mis des atouts de leur côté, en évitant une fatigue supplémentaire (voyage en Alsace par avion). Les Normands ont réussi un match de grande qualité ainsi que le montrent leurs statistiques : 67 % de réussite dans les tirs et 87 % aux lancers-francs. Un match âpre et disputé avec énergie, comme en témoignent également les 54 fautes personnelles au total...

S.I. Graff. : I. Purvis 28, Keita 24, Westerman 23, Sarbacher 15, Schneider 14, Friedrich 3.

A.L.M. Evreux : Steve Severs 30, Kelly 25, P. Met 23, Defresnes 14, Plaisance 12, Julhes 4.

E.S. TROYES SAINT-JULIEN-BERCK B.C.O.

72 à 78 (repos 35-45). Encore une fois, Dulaine Harris a fait parler la poudre en ajustant au nez des Troyens 9 paniers à trois points ! Son talent personnel du jour : 43 points. L'équipe de Jim Sarno avec moins de 40 % d'adresse au tir ne pouvait remporter un succès dans lequel il n'était pas déraisonnable de croire.

E.S. Troyes : Faure 22, Williamson 20, J.-P. Gorzewski 19, Sarno, 5, Veyrat 4, Leogan 2.

Berck B.C.O. : Harris 43, Y.-M. Verove 14, Beulens 12, Komasa 4, Dupont 3, Poulain 2.

DENAIN-A.S.A. SCEAUX

81 à 96 (repos 37-46). Résultat sans surprise, et nouvelle défaite de l'A.S. Denain-Voltaire.

A.S.D.V. : Monson 25, Henry 22, Chapelain 11, Pogorzelski 6, Tracheman 6, Bernard 5, Parizot 4, Baert 2.

Sceaux : Anderson 28, Salles 23, Leportier 23, Batoum 12, Tsoungui 4, Chambres 2, Lepers 2, Salles E. 1, P. Salles 1.

SAINT-QUENTIN-CHATOU

83 à 80 (repos 43-40). Le S.Q.B.B. a encore produit un match médiocre qui fut à la portée de Chatou ! Les Picards connaissent quelques problèmes et semblent évoluer la « peur au ventre ».

S.Q.B.B. : Scholastique 28,

Gonsalves 26, Otrante, 16, Wright 7, Lorrin 6.

Chatou : J.D. Dykstra 34, Pommes 20, Onimus 10, Henri 8, Baroto 8.

SAINT-BRIEUC-NOYON B.B.

67 à 78 (repos 32-44). Jim Chambers dont on espérait la rentrée s'étant à nouveau blessé, dit-

on, le C.O.B. a effectué un faux pas de plus en recevant Noyon. Les visiteurs avec un L. Lewis retrouvé, ont tiré vers le bas du classement le C.O.B.

C.O.B. : Samy 18, Gorzewski 16, Lucas 13, St-Germain 12, Sousa 8.

Noyon : L. Lewis 33, Souchaud 25, F. Lewis 8, Masse 4, Rasse 4, Laurent 3, Fourquier 1.

Troyes-St-Julien - Berck	72 - 77
St-Brieuc - Noyon	67 - 78
Gravelines - Cholet-Basket	83 - 82
Denain - Sceaux	81 - 96
Graffenstaden - Evreux	107-111
St-Quentin - Chatou	83 - 80

Classement

	Pts	J	G	P
1 Gravelines	16	9	7	2
2 Cholet-Basket	15	9	6	3
3 Evreux	14	8	6	2
Graffenstaden	14	9	5	4
Troyes-St-Julien	14	9	5	4
Sceaux	14	8	6	2
St-Quentin	14	9	5	4
8 Berck	12	7	5	2
9 Chatou	11	9	2	7
Noyon	11	9	2	7
St-Brieuc	11	9	2	7
12 Denain	10	9	1	8